Le Nouveau Peuple Eclairé, une loge élitare à l'épreuve de la Révolution française

Michel lafelice

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1163>

DOI : 10.4000/cdlm.1163

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

Pagination : 113-123

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Michel lafelice, « *Le Nouveau Peuple Eclairé, une loge élitare à l'épreuve de la Révolution française* », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 72 | 2006, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1163> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.1163>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Le Nouveau Peuple Eclairé, une loge élitare à l'épreuve de la Révolution française

Michel lafelice

- 1 Traiter de la Franc-maçonnerie au crépuscule de l'Ancien Régime, c'est aborder la culture de l'élite, celle des nobles et des grands bourgeois instruits. Nous sommes confrontés à l'élément numériquement le plus important de la vie associative nationale ; qui apparaît a posteriori comme un agent de la modernité, par sa critique philosophique des dogmes de la religion révélée, l'affirmation de nouvelles valeurs comme l'égalité civile et la liberté personnelle entravées jusqu'alors par le poids des superstructures traditionnelles. Le réseau maçonnique a donc constitué implicitement un instrument de dissolution de la société d'ordres cimentée par le privilège aristocratique, en tant que laboratoire d'idées et de préoccupations philanthropiques. Les nouvelles conditions de la vie culturelle et matérielle de cette société française en mutation se sont aussi préparées dans les loges maçonniques.
- 2 La Franc-maçonnerie du siècle des Lumières, même si elle n'a pas conçu de manière consciente un plan d'action anti-monarchique, a quand même contribué en véhiculant une nouvelle éthique, à détacher les esprits éclairés de l'ordre ancien. Gardons-nous toutefois de toute approche simpliste, faisant des ateliers, les instruments dissimulés d'un complot subversif. Cette vision caricaturale incarnée par la « thèse » d'Augustin de Barruel¹, ne fait plus guère recette en 2006 ; si ce n'est dans quelques rares cénacles où s'épanche la pensée contre-révolutionnaire.
- 3 Entrons maintenant dans le vif du sujet en présentant une modeste monographie consacrée à cette éphémère loge du *Nouveau Peuple Eclairé* à l'orient de Marseille. Notre source majeure de travail est constituée par le tableau détaillé de l'atelier constitué officiellement le 24 mars 1789, au moment où le mouvement de création des loges affiliées au Grand Orient de France est en nette décélération.
- 4 C'est dans le fonds maçonnique de la Bibliothèque Nationale² que nous avons repéré cette liste exhaustive du personnel du *Nouveau Peuple Eclairé* et tenté d'analyser le

recrutement de cet atelier à l'existence bien courte (il n'y plus de trace de correspondance de la loge avec le Grand Orient après l'été 1790). Nous avons donc travaillé sur un des maillons de la Maçonnerie marseillaise et pu dresser quelques signalements des maçons les plus représentatifs d'un des dix ateliers affiliés à la principale obédience française.

- 5 C'est dans un contexte de révoltes anti-fiscales et de soulèvements populaires que naît le *Nouveau Peuple Eclairé*. Ces émeutes touchent singulièrement les deux métropoles provençales, Aix et Marseille. Elles sont liées à la conjoncture économique du début de l'année 1789. Après une récolte médiocre l'année précédente et un terrible hiver qui ont provoqué la pénurie et la cherté des produits de premières nécessités, les esprits populaires fermentent. L'injustice du système fiscal trouble l'ensemble du Tiers Etat. Le 24 mars (le jour même où le *Nouveau Peuple Eclairé* reçoit sa constitution du Grand Orient !), La maison du directeur des Fermes générales est saccagée par une foule déchaînée à Marseille qui entre véritablement en dissidence.
- 6 La demande de constitution de la loge du *Nouveau Peuple Eclairé* est présentée par la Grande Loge Provinciale de Provence, organisme maçonnique régional apparu en 1784. Sa fonction consiste à représenter les loges de la province appartenant au Grand Orient et à coordonner efficacement leur activité. Le *Nouveau Peuple Eclairé* est la quatrième loge fondée à Marseille entre 1782 et 1789 (1782 : *les Philadelphes* ; 1786 : *le Choix des Vrais Amis* ; 1787 : *les Disciples de Saint-Jean*). En 1789, 17 loges provençales sont affiliées à la Grande Loge Provinciale.
- 7 Deux années auparavant, quelques frères de l'orient marseillais qui désiraient fonder un nouvel atelier, s'adressaient pour concrétiser leur démarche à la loge la *Parfaite Sincérité* qui avait vu le jour en 1766.
- 8 C'est l'année suivante, en septembre 1788, que l'ensemble des ateliers marseillais consentent à la création du *Nouveau Peuple Eclairé*. Cette nouvelle loge est créée dans une métropole où le Grand Orient de France est confronté à la rude concurrence de la Mère Loge Ecossaise, considérée par un certain nombre de dignitaires comme un obstacle à la progression du « régime français » sur le terrain provençal¹.
- 9 Toute demande d'affiliation à la première puissance maçonnique française est donc accueillie avec un certain empressement ; surtout lorsque cette loge apparaît de bonne compagnie comme celle du *Nouveau Peuple Eclairé* :

« Un nouvel atelier vient de se former à l'Orient de Marseille sous le titre de nouveau Peuple Eclairé...Et le choix de ces ouvriers étaient faits pour donner un nouveau lustre à la Maçonnerie française dans un orient où elle se trouve en opposition avec une loge Ecossaise ancienne, nombreuse et florissante qui avant l'établissement de notre Grande Loge Provinciale avait été un obstacle au progrès de notre régime dans cette province... »²
- 10 L'intitulé de cet atelier semble porteur d'une idéologie novatrice en rupture avec l'ancien ordre des choses. La Franc-maçonnerie de cette fin de siècle a su s'agréger l'élite des nobles et des bourgeois enrichis et fréquemment anoblis, elle dispose ainsi d'une façade brillante mais néanmoins fragile à l'orée d'un formidable bouleversement.
- 11 Dans les cahiers de doléances du printemps 1789, au moment même où la loge est officiellement constituée, le concept de peuple constitue un terme-force. Il est entendu en général dans le sens de l'ensemble des sujets soumis au roi. Le patronyme de la loge, ne vise pas la plèbe ou « plebs », composante la plus nombreuse de la nation mais également multitude qui est privée par sa condition socioprofessionnelle (métiers vils et

mécaniques) de la liberté de jugement mais la « *major et sanior pars* », car la lumière ne peut provenir que de la compétence acquise ou du talent exercé. Le choix de l'intitulé de l'atelier s'intègre à une vocation pédagogique que développera d'ailleurs la Révolution qui aura pour dessein la régénération de la nation par la vertu et la formation d'un homme nouveau.

- 12 Le but de la Franc-maçonnerie paraît coïncider ici avec celui de la Révolution : produire des hommes régénérés dont libérés des préjugés et perfectionnés par cette lumière qui provient d'une source que l'on suggère sacrée. La formule contenue dans le sceau de la loge est explicite : « *sicut deus de tenebris lux* ». La foi des maçons est théiste. Dans la partie supérieure du sceau du *Nouveau Peuple Eclairé*, à l'intérieur d'une sphère apparaissent de petits personnages, symbolisant ce peuple régénéré auquel l'astre solaire a donné l'espérance et la volonté d'un perfectionnement moral à la mesure de ces temps nouveaux.
- 13 Un grand espoir est né à l'annonce de la convocation des Etats Généraux et ceci se ressent dans le choix patronymique opéré par les frères de cette loge du Grand Orient. Le peuple constitue donc une catégorie idéale opposée à l'univers aristocratique. Le titre distinctif singularise la pensée de la haute bourgeoisie tandis que fermente le processus révolutionnaire.
- 14 Il est le miroir de l'idéologie de l'oligarchie négociante qui, matériellement prospère dans ce siècle de croissance, aspire à la liberté économique et à l'hégémonie politique. Le cahier de doléances des négociants et des armateurs marseillais dont certains sont présents des les colonnes du *Nouveau Peuple Eclairé* témoigne de cette profession de foi libérale :
- « le commerce étant la base fondamentale de l'existence de cette cité, est le seul moyen de la faire fleurir, et de faire refluer l'utilité de ses rapports maritimes avec l'Etranger, sur cette Province et sur le Royaume entier, il est essentiellement de leur devoir d'en développer les intérêts, de réclamer contre les gênes qui l'empêchent de prendre son essor et de l'établir sur des principes aussi stables qu'avantageux à la Nation ».
- 15 Le *Nouveau Peuple Eclairé* est dominé largement par le monde du négoce marseillais. Le statut professionnel des 48 frères de cet atelier est connu :

Négociants	31	(64,50%)
Nobles	7	(14,50%)
Bourgeois	6	(12,50%)
Officiers de marine	4	(8,50%).

- 16 Ces négociants qui sont au sommet de l'échelle de l'échange ont la primauté dans ce « port mondial » (Ch. Carrière). La part de cette catégorie socioprofessionnelle est de 40% en moyenne dans les loges marseillaises. Leur prédominance est réelle dans l'ensemble des ateliers car ils peuvent trouver dans la maçonnerie, un foyer dynamique de relations sociales :

- 70% de négociants au sein de *Saint-Jean d'Ecosse*

- 74% au *Choix des Vrais Amis*
  - 69% à la *Réunion des Elus*
- 17 L'initiation constitue pour des négociants fréquemment de confession protestante , une véritable intégration sociale .Elle leur permet une conversion à caractère spirituel dans un milieu obnubilé par la réussite matérielle.
  - 18 La part du monde du négoce est impressionnante sur le plan de la maîtrise de l'activité portuaire malgré leur faible poids numérique (3% de la population marseillaise), il tient le haut du pavé. Les grandes familles du négoce marseillais sont représentées dans notre loge du *Nouveau Peuple Eclairé* : les Clary, Hugues, Baux et Strafforello sont les produits d'une oligarchie aux activités polyvalentes car la spécialisation n'existe pas encore véritablement. Leur ascension se traduit sous l'Ancien Régime finissant par l'anoblissement déjà réalisé dans la loge pour Louis-Joseph Napollon, proche parent du premier échevin de Marseille et premier député de la chambre de commerce, Joseph Henri Chapelié de Beaupré, Marc-Antoine Maurin de Saint-Pons et Antoine de Rolland Forton, originaire de Carcassonne.
  - 19 Un certain nombre de négociants protestants garnissent les colonnes du *Nouveau Peuple Eclairé* : Hugues, Baux, Meyer et Peschier. Cette minorité confessionnelle a trouvé en s'affiliant à la Maçonnerie un moyen de reconquérir une dignité perdue car elle était exclue des charges publiques et de l'investissement foncier. Sa foi adogmatique a favorisé une inclination prononcée vers le déisme maçonnique, véritable nourriture de spiritualité.
  - 20 Le *Nouveau Peuple Eclairé* compte la présence en son sein d'une part non négligeable de nobles alors que le second ordre semble très marginal du point de vue numérique à Marseille (environ 80 familles). La ville résidence des privilégiés était la capitale provençale, siège du Parlement : Aix. Le Vénérable de la loge, François Auguste Veilh des Ambiez est le symbole éclatant de ces officiers de la marine royale d'extraction nobiliaire débordant d'activité maçonnique. Né à Marseille en 1753, il est initié en 1782. Avant de participer à la création du *Nouveau Peuple Eclairé* dont il est le premier dignitaire en 1789, il a fondé la loge militaire *La Nouvelle Harmonie* à Toulon, composée exclusivement d'officiers de marine. La correspondance engagée par l'atelier avec l'obédience nous informe qu'il a perdu vénérat en 1790. Au profit de quel frère ? La correspondance est muette à ce sujet.
  - 21 Le chevalier Ferre de Lagrange, autre officier marinier, est un noble d'origine ligurienne. Il a pris part à la guerre d'indépendance des Etats-Unis et a été reçu maçon en 1787. Son frère, l'écuyer Henri, né en 1757, est d'ailleurs également présent sur les colonnes... Des nobles fieffés, piliers de l'Ancien Régime et représentants de l'oligarchie municipale comme le marquis des Pennes ou le marquis de La Fare, côtoient dans l'atelier, des anoblis de fraîche date comme Régis de la Colombière, né en 1765 et agrégé au second ordre en 1783. Le milieu du négoce domine incontestablement la loge. Sur les six premiers officiers mentionnés dans le tableau du *Nouveau Peuple Eclairé*, quatre négociants sont mentionnés : Chapelié de Lezan, Baux, Saisse, et Dallaye. Le poids de l'élite du Tiers Etat dans les fonctions majeures de l'atelier est renforcée par la présence du banquier Lafon, second surveillant. Le *Nouveau Peuple Eclairé* compte un nombre très élevé d'offices (une trentaine). Cela n'a rien d'excessif : la loge Mère Ecossaise comptait 38 offices en 1787 ! Les frères du *Nouveau Peuple Eclairé* sont de jeunes maçons parvenus à une situation établie dans leur vie professionnelle ce qui constitue le gage de « l'honnêteté » de leur qualité civile.

Age des Frères		
21-25ans	12	(25%)
26-30ans	25	(52%)
31-35ans	8	(17%)
Plus de 36 ans	3	(6%)

- 22 L'âge minimum requis par les règlements du Grand Orient de France pour la réception au grade d'apprenti est de 21 ans révolus. La plupart des frères de l'atelier ont moins de 30 ans (77%). L'âge moyen est d'environ 28 ans et le doyen de l'atelier, le marquis de Septèmes n'a que 43 ans ! Quelle différence avec la situation actuelle ! La jeunesse des maçons explique leur fraîche affiliation à l'ordre.

Année de Réception	Nombre	%
1782	1	2%
1784	2	4,25%
1785	1	2%
1786	1	2%
1787	40	83,50%
1788	3	6,25%

- 23 La plupart des frères du *Nouveau Peuple Eclairé* ont moins de deux années d'appartenance à l'ordre (les 9/10).
- 24 Quels sont les grades des membres de la loge ?
- 25 L'atelier qui travaille au rite français compte d'abord des hauts grades : deux chevaliers d'Orient et Rose Croix (6^e et 7^e grades du rite fixé par le Grand Orient au milieu des années 1780). Il s'agit du vénérable Veilh des Ambiez, initié en 1782 et du frère expert, le marquis de Septèmes, initié en 1784. Ces deux dignitaires appartiennent au chapitre provincial. Le tableau de loge mentionne également 7 maîtres parfaits (4^e grade du rite) ; 19 maîtres (40% de l'effectif) ; 3 compagnons et 17 apprentis.
- 26 Le passage à la maîtrise s'opère à une allure vertigineuse car c'est au bout de quelques mois d'assiduité que le troisième grade symbolique est atteint par les frères admis en loge.
- 27 Les Provençaux sont très majoritaires au sein du *Nouveau Peuple Eclairé* : 32 maçons dont 30 marseillais. Huit frères dont des français sont de provenance très variée : Nîmes, Arras, Paris, Carcassonne, Beaune... Le reste des effectifs est composé de maçons

étrangers ce qui donne à la loge une touche cosmopolite et témoigne d'un réel brassage convivial dans la maçonnerie marseillaise à la veille du déclenchement de la Révolution : deux frères proviennent des colonies qui sont en relation commerciale directe avec notre port mondial (Martinique, Marie-Galante) et deux autres maillons de l'atelier sont originaires de la Suisse. Les autres maçons d'origine étrangère sont natifs d'Afrique du Sud (ville du Cap), de Constantinople, de Varsovie et de Chypre.

- 28 La Franc-maçonnerie a donné aux frères provenant d'orient lointains une vision du monde beaucoup plus large que leur simple horizon provincial ou national. Le maçon éclairé de la fin du XVIII^e siècle prend conscience d'être un citoyen de l'univers et le certificat maçonnique devient un véritable passeport du monde. Le cosmopolitisme relativise les divisions politiques et confessionnelles.

Signalements de quelques maillons du *Nouveau Peuple Eclairé* Une poignée de gentilshommes

29 - **Charles Joseph Marie de Roux, marquis de la Fare**

Ce noble de haut rang est né à Aix en 1758. Sa famille descendrait des Ruffo de Sicile et a été anoblie en 1733 avec l'acquisition de la seigneurie de Bonneval. Lié aux Vents des Pennes par mariage (son beau-frère, commandeur de l'ordre de Malte représente le clergé aux Etats de Provence), le marquis est premier consul d'Aix lorsqu'éclate la révolution provençale et désigné par le Tiers Etat comme l'un des traîtres à sa cause. Lors des sessions des Etats de Provence, n'a-t-il pas opté pour des positions conservatrices, hostiles au changement qui lui ont valu de solides inimitiés. Le 30 janvier 1789, il est la cible privilégiée des manifestants aixois. Victime de l'émeute urbaine du 25 mars, il ne reparaitra plus dans la capitale provençale et se réfugie à Paris. Emigré, il appartiendra à un réseau contre-révolutionnaire basé en Italie (Vernègues) puis passera en Angleterre.

30 - **Jean-Louis Alexandre de Toucheboeuf, comte de Clermont**

Né en Auvergne en 1765. Sa famille était de noblesse relativement ancienne (1560). Reçu en 1766, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (ordre de Malte), il s'oriente vers une carrière dans la marine royale comme garde de la marine en 1779 puis lieutenant de vaisseau à la Guadeloupe en 1789. C'est en 1787 qu'il est reçu apprenti maçon à l'orient de Marseille.

31 - **Charles-Joseph Boniface de Fombeton**

Né à Sisteron en 1765, son aïeul était le régent de la ville de Bonifacio alors capitale de la Corse (fin du XIV^e siècle). Il est initié en 1787. Chevalier de l'ordre royal de Saint Louis, il participera aux campagnes militaires de la Révolution et obtiendra le grade de lieutenant-colonel. Le 20 juillet 1797, il épouse Marie Eulalie de Michel, fille d'un ancien conseiller de Louis XVI et du comte de Provence.

Des négociants renommés

32 - **Justinien Clary**

Né à Marseille, le 15 avril 1766, Justinien est l'un des neuf enfants d'un second lit de François et le beau-frère de Joseph Bonaparte. Les ancêtres de Clary, originaires du Dauphiné se sont fixés à Marseille en 1680. En 1789, sa famille possède une des premières fortunes du port mondial. Engagé dans le commerce maritime, les affaires des Hugues se partagent entre les Echelles (Levant) et les îles d'Amérique. Justinien a suivi la voie de son père en s'affiliant à la maçonnerie en 1786. Maître au sein du *Nouveau Peuple Eclairé*, il détient l'office de premier auditeur des comptes. Par fidélité

monarchique, la famille s'est compromise dans l'insurrection fédéraliste et Justinien se suicidera le 13 décembre 1793 pour échapper à la répression montagnarde.

33 - Gaspard Hugues

Né à Marseille en 1762. Sa famille est originaire du village de la Motte-du-Caire (Alpes de Haute-Provence). Elle s'est installée à Marseille en 1745 et s'est enrichie grâce au commerce maritime. La famille Hugues constitue un groupe familial homogène disposant d'un capital de 18 millions de livres à la veille de la Révolution. Gaspard, apprenti de la loge du *Nouveau Peuple Eclairé* est initié en 1787. Son oncle, Joseph Hugues, orateur de *Saint-Jean d'Ecosse* en 1782 a fondé une maison de commerce à l'Ile de France où Gaspard s'est établi quelque temps.

Les activités de la famille Hugues sont diversifiées. Elle possède dix savonneries en 1789. Le père de Gaspard, Balthazar, s'est installé à Genève à la fin de sa vie par fidélité au culte calviniste. A partir du printemps 1789, les Hugues suivent avec sympathie le mouvement révolutionnaire. Elle se compromettra avec l'insurrection fédéraliste et l'oncle Joseph sera guillotiné sous la Terreur à 84 ans. Il lèguera une fortune de 4 millions de livres.

34 - Elisée Baux

Ce négociant initié en 1787 est l'orateur du *Nouveau Peuple Eclairé*. Il est né à Marseille en 1762. De confession protestante sa famille est alliée aux Rabaud et aux Fraissinet. En 1790, le navire des frères Baux, « *le Solide* » a accompli la première circumnavigation d'un bâtiment marseillais par le cap Horn et le cap de Bonne Espérance (durée du trajet : 25 mois).

35 - Barthélemy Strafforello

Ce notable est né à Marseille le 12 avril 1764. Initié en 1788, il est présent sur le tableau de la loge du *Nouveau Peuple Eclairé* au grade d'apprenti. Sa famille, originaire de Port Maurice (Ligurie) s'était établie à Marseille en 1746. Son activité politique est peu perceptible sous la Révolution. Durant le régime napoléonien, il figure parmi les membres de la loge Mère Ecossaise dont le vénérable est le préfet Thibaudeau. Marié avec la fille du négociant franc-maçon Samatan en 1808, Strafforello se spécialise dans le commerce des blés avec l'Italie. Légitimiste actif sous la Restauration, il est élu député de Marseille en novembre 1820. Il sera réélu en 1824 et 1827. Il est élu questeur puis secrétaire de la Chambre des députés et démissionnera en 1829. Il est également conseiller général du département des Bouches-du-Rhône entre 1827 et 1830. Parallèlement à ses fonctions politiques, il préside le tribunal de commerce de Marseille en 1821 et 1822. De tendance conservatrice, il soutient les ministères anticonstitutionnels. Sa réputation de générosité est reconnue dans le port provençal. Il appartient au Grand Conseil de la Société de Bienfaisance et participe à la fondation de l'Association des Hommes de la Providence. Ce grand notable est le 45e marseillais le plus imposé ; il décède en 1845.

36 La loge du *Nouveau Peuple Eclairé* a eu une durée très brève. La dernière trace de correspondance avec l'obédience est datée du 22 août 1790. Le vénérable demande au Grand Orient l'autorisation d'affilier un frère en garnison à Marseille à une loge suisse. L'attitude des membres de l'atelier au cours de la séquence révolutionnaire est loin d'être marquée par un engagement actif dans les structures politiques nouvelles. La plupart des frères de l'atelier semblent indifférents à tout engagement même si on peut relever quelques cas de maçons émigrés (en général des nobles) ou compromis dans l'épisode fédéraliste (négociants).

- 37 Il n'y a pas de trace au sein du *Nouveau Peuple Eclairé* de frère jacobin comme c'est le cas dans les loges de la *Parfaite Sincérité* ou au *Choix des Vrais Amis*, ateliers encore actifs au cours de l'an II. La loge se distingue par son caractère élitiste et exclut les représentants de l'échoppe et de la boutique, futurs cadres sans-culottes marseillais. Le caractère éminemment élitiste de la loge permet de comprendre l'itinéraire de certains frères qui, comme le ci-devant marquis de la Fare, ne pouvait assimiler le caractère démocratique du processus révolutionnaire. En dépit de sa date de fondation tardive, cette loge marseillaise peut être considérée comme un véritable creuset des élites socio-économiques de la métropole provençale, à l'image de la « *sanior pars* » de la Franc-maçonnerie à la fin du XVIII^e siècle. Elle annonce les legs idéologique et sociologique d'une sociabilité du passé qui, sauf à être subvertie (car l'ordre est d'essence légaliste), se caractérise par son inadaptation à la nouvelle culture républicaine jacobine.
-

NOTES

1. - Voir les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, 2 tomes, éditions de Chiré, 2005.
  2. - BNF, département des manuscrits, fonds maçonnique, FM2 289
  3. - Voir les travaux de J. Choisez, *La Respectable Loge de Saint-Jean d'Ecosse, mère loge écossaise à l'orient de Marseille entre 1762 et 1787*, Bruxelles, chez l'auteur, 1987, 139 p. et Pierre-Yves Beaurepaire, « Le rayonnement et le recrutement étranger d'une loge maçonnique au service du négoce protestant : Saint-Jean d'Ecosse à l'orient de Marseille au XVIII^e siècle », *Revue Historique*, 1996-1, p.263-288.
  4. - BNF, FM2 289, Correspondance datée du 13 août 1788.
-

RÉSUMÉS

La loge du *Nouveau Peuple Eclairé* est constituée à Marseille le 24 mars 1789 dans un contexte de bouleversement révolutionnaire. La titulature de cet atelier fait explicitement référence à des valeurs élitistes fort prisées dans la Maçonnerie des Lumières. *Le Nouveau Peuple Eclairé* rassemble l'oligarchie marchande marseillaise fréquemment protestante qui trouve dans l'affiliation à l'ordre maçonnique un moyen significatif pour reconquérir une dignité perdue dans le monde profane. L'existence de cet atelier a été brève car les frères ont été happés par le grand remue-ménage révolutionnaire. *Le Nouveau Peuple Eclairé* annonce le legs idéologique et sociologique d'une sociabilité du passé qui, sauf à être subvertie, se caractérise par son inadaptation à la nouvelle culture jacobine.

The lodge *Le Nouveau Peuple Eclairé* opens in Marseille in 1789, during the french Revolution, on march 24 th. The name of the lodge refers to the elitist values of the Enlightenment masonry. The members of the lodge come from the oligarchy of tradesmen, generally protestant. They find in Masonry a way to reconquer a social dignity lost in the profane world. The life of the lodge was very short because the bretheren has been dragged down into the upheaval of the French Revolution. *Le Nouveau Peuple Eclairé* is an heritage of a social life characteristic of the past century which does not suit to the new jacobine culture.

INDEX

Mots-clés : sociabilité, Loge, négoce, Grand Orient de France, Mère Loge Ecossaise

AUTEUR

MICHEL IAFELICE

Docteur en Histoire